

Homélie 21 novembre 2020

Le thème de l'évangile de ce jour est la résurrection des morts, ce qui ne nous étonne pas, étant donné que nous sommes à la fin de l'année et les réalités eschatologiques nous sont annoncées dans ce temps, par exemple pour la première lecture nous sommes en train de lire le livre de l'Apocalypse.

Sur la question de la résurrection, au temps de Jésus il y avait plusieurs courants de pensée : celle des pharisiens, qui croyaient à la résurrection des morts et aux réalités célestes, comme par exemple les anges, croyance qui vient de la tradition juive tardive ; et celle des sadducéens, qui, au contraire niaient toute cette croyance. L'argument d'autorité des sadducéens était la Loi mosaïque, le Pentateuque, où il n'y a pas de trace de résurrection. Pour cela, la question des sadducéens ne tombe pas par hasard : ils veulent savoir quelle position à Jésus sur la question.

Et, comme il fera souvent, Jésus passe de la réalité extérieure de l'homme à celle intérieure. En effet, dans la tradition juive, le mot « mari » se dit « Baal », le même mot pour dire « Seigneur, Maître » dans le langage de l'idolâtrie. Pour cela, « se marier » signifie tomber dans l'idolâtrie, s'attacher à des idoles, se mettre au service d'eux. En plus les 7 frères peuvent nous inspirer quelque chose : les 7 péchés. Rappelons-nous le récit de la Samaritaine, quand Jésus invite la femme à appeler ses maris, et la tradition chrétienne voit dans ces maris les idoles des samaritains.

Cet évangile nous invite à voir comment la résurrection est souvent bien loin de ce que nous pensons, et de l'image des sadducéens. « Les enfants de ce monde prennent femme et mari », avec cette phrase Jésus n'abaisse pas le mariage, il ne fait pas une sentence morale sur le mariage, mais ce n'est que dans ce monde que l'homme peut tomber dans l'idolâtrie, et donc mourir, car l'idolâtrie amène à la mort. A la résurrection, notre seul mari sera Dieu, car en dehors de Lui il n'y aura pas de maître, les idoles ne sont rien. C'est pour cela que nous serons comme les anges, toujours devant la présence de Dieu, devant cet amour, et nous le louerons éternellement.

Cet évangile nous invite à la conversion, à vivre en Dieu, vivre avec Dieu, car seulement de lui nous vient la vie, et non des idoles : celle-ci a été l'expérience d'Abraham, Isaac et Jacob.

Demandons donc au Seigneur, dans ce jour, de ne pas tomber dans la mort et dans l'idolâtrie, mais qu'Il nous donne amour pour lui pour pouvoir expérimenter la vie éternelle qui nous est promise.